

**(République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique**

**Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères**



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Didactique des langues étrangères

Présenté par
Basma GRINE
Cas de manuel de 3AP

La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en
classe du FLE

Sous la direction de : Mr. Saïd AMOUR

Soutenu publiquement devant le jury :

- | | |
|---|------------------------|
| - Mme CHENINI Hada M.A.A
Président | Université de Ghardaïa |
| - Mr. AMOUR Saïd M.C.B
Rapporteur | Université de Ghardaïa |
| - Mme MAMMERI Soraya M.A.A
Examineur | Université de Ghardaïa |

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents en signe d'amour et de gratitude de m'avoir supportée et soutenue.

Mes chers frères ; Sid Ali et Samy.

Mes sœurs ; Rym, Amel, Hayam pour leur soutien, ma grand-mère Saadia que Dieu la garde.

Ma tante Karima qui m'a aidé pour finir ce mémoire.

Mes oncles et mes amies pour leurs encouragements.

Remerciement

« Louange à Allah qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés »

[Sourate 7. Al Araf verset 43]

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude à mon encadreur Dr Amour Saïd pour sa patience, son aide et ses conseils précieux quant à la réalisation de mon mémoire.

Un grand merci à ma mère et mon père, pour leur amour, leurs conseils ainsi que leur soutien inconditionnel, à la fois moral et économique, qui m'a permis de réaliser les études que je voulais et par conséquent ce mémoire.

Je souhaite particulièrement remercier ma tante Karima pour sa précieuse aide.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers mes sœurs, mes frères, mes amis et collègues qui m'ont apporté leur soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

Je tiens aussi à remercier tous mes enseignants de notre département de Français de l'université de Ghardaïa.

Introduction générale

D'un point de vue historique, le français a été introduit par l'administration française en Algérie durant la période de colonisation comme une langue de scolarisation dans les écoles. Dans cette période le français est devenu une langue officielle, il est utilisé dans les écoles mais aussi entre les individus pour communiquer dans la vie quotidienne.

Dans la période postindépendance, le français en Algérie, s'est vu attribué un autre statut le réduisant à celui de première langue étrangère mais il reste une langue d'enseignement à l'université et dans les filières scientifique et technique.

De nos jours, le français est utilisé aussi à l'école. Il fait partie intégrante du programme scolaire qu'élabore le ministère de l'éducation nationale mais avec un volume horaire réduit accordé à cette langue. Son enseignement répond à des besoins essentiellement communicatifs. Il est donc nécessaire de développer les compétences de communication chez les apprenants notamment en classe de FLE afin qu'ils puissent, Dans le cas échéant, d'établir des conversations entre eux.

Il est question, dans la perspective de notre travail, de développer des compétences inhérentes à l'oral chez des élèves du primaire considéré, à juste titre, comme un moyen de communication. Notre choix porté sur l'oral s'explique par le fait que ce dernier est considéré comme un moyen qui permet d'élargir leur imaginations, il permet aussi de reformuler et de réfléchir, parce que la connaissance est exprimée aussi bien par le biais de l'oral que par l'écrit. L'expression orale est nécessaire pour la construction du savoir, permet de vérifier, évaluer la compréhension des apprenants. L'oral occupe une place importante dans les nouvelles méthodes d'enseignement d'autant plus que l'apprentissage de cette compétence peut être source de difficultés qui entravent la transmission et la réception de cette formation.

Dans ce contexte, le manuel 3AP qui regroupe une série d'activités portant sur l'oral est destiné aux apprenants, pour développer la communication en s'appuyant sur le dialogue transcrit dans les bandes dessinées susceptibles de favoriser l'apprentissage du français chez les élèves.

En effet, la bande dessinée est une activité ludique et une bonne source qui motive les élèves et donc ceux des classes de 3 AP.

La bande dessinée est considérée comme étant un outil de pédagogie, un moyen qui stimule le travail en groupe en classe de FLE .C'est donc, en classe que les enseignants font un appel à des illustrations sinon, le cas échéant, à des bédéistes, pour organiser des ateliers dans les séances de l'oral. C'est dans la classe que se manifeste l'impact de la BD sur l'imagination des élèves tout en favorisant la créativité des enfants à l'aide de ce support. De plus, la bande dessinée amène les élèves du primaire à développer des compétences disciplinaires et transversales.

Dans ce contexte, nos observations sur le terrain de l'école en assistant à des séances consacrées à la bande dessinée contenue dans le manuel scolaire nous amène à poser la problématique suivante :

La bande dessinée constitue-t-elle un outil susceptible de développer les compétences langagières des apprenants de 3^{ème} année primaire ?

Pour tenter d'apporter des éléments de réponse à cette problématique nous émettons les hypothèses suivantes :

-la bande dessinée stimulerait l'imagination de l'enfant par des activités interactives réalisables en Classe.

-La bande dessinée développerait le potentiel créatif des élèves.

-La bande dessinée amènerait l'élève à prendre conscience des aspects visuels, culturels, et artistique.

Il convient de souligner, par ailleurs, que notre objectif consiste à amener l'élève à faire appel à sa créativité à partir d'une contrainte imposée en utilisant comme support la BD, aussi, de permettre à l'élève de prendre connaissance de l'existence des formes (La bulle qui contient les paroles ou les pensées des personnages, l'appendice qui elle identifie le locuteur (la personne qui parle) soit par une flèche pour les paroles ou de petits ronds pour les pensées, les onomatopées etc...) et de leur caractéristiques et de pouvoir faire un lien entre les formes qui l'entoure et les objets qu'il utilise au quotidien mais aussi et surtout de faire apprendre une langue étrangère et de faire pousser l'élève à bien communiquer en se basant sur la langue orale.

Pour ce faire, nous adopterons dans notre présent travail une méthode analytique à travers l'analyse des commentaires des enseignants et les supports utilisés dans les séances du langage.

Notre travail se subdivise en deux chapitres. Le premier chapitre revêt un aspect théorique et dans lequel nous aborderons quelques définitions des concepts-clés et cernerons les contours de la BD. Le second, en revanche, traitera de la bande dessinée comme support motivant l'élève tout en se basant sur la description de la situation qu'on a vécu dans les séances de langage auxquelles on a assisté à l'école Haï El moudjahidine se situant à Berriane dans la wilaya de Ghardaïa.

CHAPITRE 1

Etude théorique de la compréhension orale et la bande dessinée

Introduction

Il est essentiel d'acquérir les compétences de compréhension orale afin de pouvoir bien parler dans les situations de communication quotidiennes. La compréhension représente la compétence de base pour apprendre et acquérir des langues étrangères, dans cette perspective, il est important de noter la valeur de la compréhension orale qui est placée avant l'écriture; l'apprenant doit donc apprendre à parler puis à écrire.

Pour développer cette compétence chez les apprenants, l'enseignant doit utiliser dans son enseignement divers supports pédagogiques tels que: les supports-audio, les images et les bandes dessinées. En effet, ces moyens didactiques qu'ils soient visuels, sonores ou textuels jouent un rôle déterminant dans l'apprentissage.

1-1- La compréhension orale : définitions d'un concept

1-1-1 -Définition de l'oral

Nous présentons dans les lignes qui suivent les définitions selon les dictionnaires Larousse et le Robert:

Selon le dictionnaire la Rousse, l'oral est défini comme : "Qui se fait par la parole, par opposition à l'écrit"¹

Selon le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, l'oral se présente comme suit: "opposé à l'écrit, qui se transmet par la parole, qui est verbal " ²

L'expression orale est définie Comme une «capacité à prendre la parole dans une situation directe de dialogue ou d'adresse, reposant sur un authentique engagement énonciatif » selon le didacticien Michèle VERDELHAN-BOURGADE il explique que « *langage oral est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaires, les comportements* » Autrement dit, l'oral est la base

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français>, consulté le 19/03/2020 à 11 :00

² Canader Alain Ray, dictionnaire d'aujourd'hui, 1991, p 700

fondamentale de toutes les connaissances dans lesquelles on diffuse les pratiques spontanées des élèves.³

On peut dire que les définitions que nous avons présentées ci-dessus ont le même sens et contexte dans les différents dictionnaires qu'on a choisis.

Enfin, l'oral est la parole, transmise par la bouche pour s'exprimer.

1-1-2 -Didactique de la langue et didactique de l'oral ⁴

De nombreuses études, ces vingt dernières années, se sont attelées à mettre en lumière les caractéristiques de la langue orale et ce sur plusieurs plans : plan prosodique ou plan pratique en passant par le plan systématique.

Les spécialistes comme Jean-François Halté certifiant certes l'opposition jugée trop étroite entre un code oral et un code écrit en conviennent que la frontière entre ces derniers n'est pas hermétique puisque plusieurs discours oraux se ressemblent à des discours écrits et vice-versa.

Mais quand il existe un type d'oral "la conversation familiale " liés loin de l'écrit par les actions de référence au monde qu'elle utilise ou par les régulations de son univers ou par la gestion de l'information se pose à l'enseignant alors une question difficile :

-Doit-il travailler sur ce qui est commun ou sur ce qui est différent entre eux?

Ou bien doit-il faire dans l'opposition entre la morphologie verbale orale et la morphologie verbale écrite ?

1-1-3-Les spécificités du langage oral ⁵

Le code oral est un moyen de communication ; il diffère de l'écrit par ses conditions de production, son ordre de réalisation.il inclut des relations et des réactions entre l'émetteur et le récepteur.

³ Michèle VERDELHAN-BOURGADE, [Http://www.iem-st-jacques.acrennes.fr/évaluation/EVA_ELIV_CM2/competences_orales_elv.pdf](http://www.iem-st-jacques.acrennes.fr/évaluation/EVA_ELIV_CM2/competences_orales_elv.pdf), consulté le 23/09/2020

⁴ Jean-François Halté, La didactique du français. , Paris, 2008, p 137/138

⁵ Hadjer Benbouzid, 2015, *la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de compréhension orale en classe du FLE*, Mémoire, Spécialité : Didactique des langues et des cultures, université mohamed khider – Biskra, NP 82.

L'apprenant s'acquiert l'oral d'une manière individuelle, il s'entraîne à maîtriser des situations de communication orale en répétant les paroles de l'enseignant. Alors l'enseignant place ces élèves dans des situations de communication orale réelles qui sont susceptibles de créer des phénomènes de divers ordres sociologique, psychologique, etc. Pour cela, la perspective de l'oral il y a lieu de faire passer la prise de parole pour englober le contexte de cette dernière.

L'oral se caractérise par la spontanéité et l'invention. Au niveau de l'oral on trouve le problème de l'insuffisance du temps pour trouver des mots appropriés aux différentes présences des participants (locuteurs, interlocuteurs). Le locuteur est en contact avec son interlocuteur (dans le cas de la communication directe) ce qui simplifie la compréhension et la communication entre eux grâce aux gestes du locuteur à travers ses regards vers l'interlocuteur. Cela signifie que l'oral se caractérise par les remarques énonciatives.

1-1-4-Comment déterminer les objectifs de l'oral ? ⁶

L'Activité orale a pour objectif principal la construction du sens. Cette dernière se fait à partir d'échanges provoqués par deux couples binaires : Elèves / Enseignant – Elèves / Elèves, à partir d'un support visuel ou audio-visuel ; les jeux de rôles ; l'invitation à la prise de parole dans le cadre des situations spécifiques ; et enfin l'écoute active permettant une éventuelle production d'énoncés.

Les diverses pratiques de l'oral doivent être mises en œuvre de manière à ce que chaque élève ait à plusieurs occasions pour prendre la parole et de bénéficier d'une évaluation de sa prestation orale. Lorsque l'élève prend la parole, l'enseignant n'intervient aucunement pour procéder à des corrections grammaticales ou autres ; il ne doit le faire que pour mentionner les incohérences qui rendent le propos de l'élève inintelligible ou ambigu. Par contre, toutes les occasions de la pratique orale sont bonnes pour enrichir le vocabulaire de l'apprenant.

⁶Ghozlane BENIOUB, <https://jilrc.com/la-didactique-de-loral-dans-lenseignement-apprentissage-du-fle>, consulté 15/05/2020 à 10 :00

A l'issue de ce développement, sur le plan pratique de la démarche, nous pouvons spéculer sur les critères qui permettent une meilleure prise en charge de la séance d'activité orale, en les énumérant comme suit :

- premièrement : Une mise en situation qui peut correspondre à une prise de parole libre de la part des élèves invités à réagir librement et à décrire ce qu'ils voient ou ce qu'ils entendent : à propos de l'écoute d'un texte dit par l'enseignant ou d'un enregistrement, l'observation d'une illustration, d'un schéma, ou de leur environnement immédiat.

-Deuxièmement : un moment où ils sont amenés à mobiliser des compétences langagières qui seront travaillées au cours de la séquence. L'enseignant participe à l'enrichissement lexical de ses élèves et à la construction des structures syntaxiques nécessaires à une expression courante, sous forme d'une étape d'expression dirigée.

-Enfin, pour clore cette séance, l'enseignant peut proposer à ses élèves une activité qui leur permet un retour sur leurs acquisitions langagières, de réinvestir en situation leurs acquis. En somme, l'activité proposée vise une intégration partielle des apprentissages abordés au cours de cette séance. Ce moment d'évaluation permet de représenter les capacités orales des apprenants, ainsi que les remédiations prévues par l'enseignant.

1-1-5-la place de l'oral dans les programmes d'enseignement ⁷

Actuellement, l'enseignement / apprentissage de l'oral en Algérie s'inscrit dans le cadre de l'approche par compétences. Dans cette nouvelle mesure, l'oral devient un objet d'enseignement à part entière, différent de l'écrit oralisé des anciens programmes. Il s'agit de faire parler l'apprenant dans des situations authentiques de communication. Initialement retenue dans le domaine de la formation professionnelle puis transposée dans celui de l'éducation ; cette approche se réclame principalement de la théorie constructiviste, développée par Piaget, dès 1923, face au béhaviorisme cette théorie de l'apprentissage est fondée sur l'idée que la connaissance est construite par l'apprenant sur la base d'une activité mentale..Le constructivisme est basé sur l'hypothèse que, en

⁷ Ghozlane BENIOUB, <https://jilrc.com/la-didactique-de-loral-dans-lenseignement-apprentissage-du-fle>, consulté 15/05/2020 à 10 :00

réfléchissant sur nos expériences, nous construisons notre propre vision du monde dans lequel nous vivons.⁸

Dans l'approche par compétences, comme nouveau paradigme éducatif, la réflexion porte plutôt sur la possibilité pour un apprenant de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources (savoirs / savoir-faire / savoir-être), en vue de résoudre une famille de situations ; c'est-à-dire un ensemble de situations d'apprentissage de même nature et de même niveau de complexité, qui se rapportent toutes aux mêmes compétences.

1-1-6-L'expression orale et la compréhension de l'oral

1-1-6-1-Qu'est-ce que l'expression orale ?⁹

Dans l'enseignement du FLE, la langue est conçue comme un moyen véhiculant des savoirs, donc il est nécessaire d'impliquer l'élève dans les échanges sociaux parce que la langue de l'école est convenable dans ce cas-là.

C'est pourquoi le français standard constitue un moyen qui permet à l'élève de devenir un acteur social dans différents milieux. Les élèves vont apprendre une seconde langue, la langue de l'école est donc le français langue étrangère.

L'expression orale est un passage obligatoire, elle est importante autant que l'expression écrite, elle demande les connaissances de la grammaire, une capacité de la prononciation, une intonation adéquate, elle sert à arbitrer les savoirs et les communiquer. Il convient de noter, ici, que la didactique des langues étrangères accorde un intérêt particulier pour l'expression orale.

Aussi, les recherches guidant à un meilleur fonctionnement de l'oral dans le matériel pédagogique ainsi que les méthodes, les supports exploités participent à présenter les différents types de situation de communication tout comme ils favorisent les échanges et le développement de cette compétence.

L'adaptation de conduites langagières inhérentes à l'oral est un processus complexe qui ne se limite pas par la maîtrise des structures de la langue et

⁸ <http://edutechwiki.unige.ch/fr/Constructivisme>, consulté 23/09/2020 à 10.00

⁹ <file:///C:/Users/PC/Desktop/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf>, p 11, consulté le 28/05/2020 à 11 :20

s'inscrit dans la durée .On parle aussi de la gestualité et le verbal qui sont des expressions complexes. A vrai dire, la maîtrise de la langue orale s'impose par les échanges : capacité de parler couramment et l'emploi des formules.

1-1-6-2-Pourquoi faire l'expression orale ?

Avoir la maîtrise de la langue orale est l'une des conditions d'une scolarité positive, c'est une compétence utile d'apprentissage des autres matières. L'élève doit développer ses compétences d'apprentissage d'une seconde langue, parmi ces compétences :

- savoir s'exprimer oralement pour produire des messages.
- s'exprimer oralement pour ; décrire, raconter, répondre aux questions, interagir à propos de ses besoins et ses expériences.

Pour atteindre le niveau qu'on cherche il faut être capable de produire le message en utilisant un vocabulaire et des règles langagières et grammaticales appropriées à la situation de communication.

1-1-6-3-Qu'est que la compréhension de l'oral ?¹⁰

La compréhension de l'oral est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Cela signifie que la compréhension se fait quand les élèves comprennent ce qu'ils ont lu ou bien entendu. Cette capacité englobe plusieurs opérations mentales tels que :

- La distinction des sons, des mots, des phrases, à partir de l'écoute.
- La sélection des informations importantes et les repérer.

Parfois la compréhension de l'oral paraît difficile parce qu'elle est un peu pratiquée en classe, malgré qu'elle est indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Cette compétence se développe par l'écoute dans diverses situations de communication.

Ainsi, qu'il est important d'impliquer une pédagogie de l'écoute à plusieurs niveaux (prosodie, linguistique) pour favoriser l'exposition de la langue étrangère aux différents types de documents.

¹⁰ <file:///C:/Users/PC/Desktop/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf>, p11
consulté le 28/05/2020 à 11 :20

1-1-6-4-Qu'elle est la place de l'écoute dans la compréhension orale? ¹¹

L'écoute est la base de la compréhension orale, il ne faut pas négliger que les élèves trouvent une difficulté d'écoute et comprendre dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Parfois ils ont du mal à distinguer les sons du français, les mots et comprendre les phrases.

Donc faire des études au niveau de classe amènent les élèves à s'habituer à écouter les sons, à force de la pratique ainsi ils deviennent plus habiles aux activités de compréhension et leurs compétences peuvent mieux s'améliorer.

1-1-6-5-Qu'est-ce que l'écoute ? ¹²

L'écoute, c'est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend pour bien le comprendre. Cela veut dire apprendre à se concentrer aux sons et repérer ce qu'on a entendu. Savoir écouter est important pour bien maîtriser une langue étrangère en situation de communication.

Savoir écouter permet aux élèves d'identifier le contenu des informations qu'on a déjà entendu, il les aide aussi à sélectionner leurs requis, de s'informer, de mieux cultiver, et même à avoir des idées pour s'exprimer sur plusieurs thèmes.

1-1-6-6--types d'écoute ¹³

Il existe quatre types d'écoute :

- l'écoute de veille : elle ne vise pas vraiment la compréhension, c'est une manière d'écoute qui vise à attirer l'attention de ce qu'il a déjà entendu.
- l'écoute globale : elle sert à découvrir le sens général du document écouté.
- l'écoute détaillée : elle consiste à comprendre tous les détails d'un document.

Donc, le travail en classe sur l'écoute facilite la réalisation des objectifs de l'enseignant.

¹¹ <file:///C:/Users/PC/Desktop/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf>, p 11, consulté le 28/05/2020 à 11 :20

¹² <file:///C:/Users/PC/Desktop/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf>, p11, consulté le 28/05/2020 à 11 :20

¹³ <file:///C:/Users/PC/Desktop/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf>, p 12, consulté le 28/05/2020 à 11 :20

1-1-7--Les étapes de la compréhension orale ¹⁴

L'acte d'écoute est évident dans le cas de la langue maternelle, mais il ne l'est plus en langue étrangère ; dans des cas d'enseignement de la compréhension orale il n'est pas facile de comprendre, pour y remédier les didacticiens proposent alors une démarche en trois étapes :

- La pré-écoute : elle est la première étape dans la compréhension orale, l'enseignant donne des activités aux élèves.
- L'écoute : C'est une étape incontournable qui a pour objectif d'inciter les élèves à s'exprimer oralement, on les motive par l'écoute pour comprendre bien les informations, les sens, de les vérifier, trouver les réponses pour réaliser les activités difficiles.
- La dernière écoute : il s'agit de la formulation et la confirmation des hypothèses que les apprenants ont formulées ensemble.

1-1-8-Quels supports pour la compréhension orale ? ¹⁵

Nous présentons ci-après deux types de documents sonores :

-Les documents sonores : les documents convenables pour ce type d'activités se résument en des émissions radiophoniques télévisées, des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD) et pour qu'un document soit accessible et bien compris aux élèves il faut que :

- le document soit à la portée des élèves et adapté à leur niveau.
- le débit ne soit ni très rapide ni trop lent.
- la durée de l'enregistrement, la longueur de document ne faiblit pas la compréhension.

Les textes oralisés : le texte oralisé est un moyen qui aide l'enseignant à travailler l'écoute à partir des textes lus par lui ou par les élèves, et pour faire réussir cette méthode il est nécessaire de respecter certaines conditions par le lecteur :

- parler fort avec une prononciation correcte.

¹⁴ <file:///C:/Users/PC/Desktop/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf>, 12, consulté le 28/05/2020 à 11 :20

¹⁵ <file:///C:/Users/PC/Desktop/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf>, p13, consulté le 28/05/2020 à 11 :20

- avoir une bonne élocution et s'exprimer de manière expressive.

De plus, le choix du document est aussi important pour stimuler la curiosité des élèves. Donc choisir un document intéressant aide les élèves à comprendre et améliorer leur niveau de français.

1-1-8-1-Les types d'activités possibles de compréhension orale¹⁶

Quand l'enseignant veut travailler l'écoute en classe, il peut utiliser différents types de supports comme :

- Des questionnaires à choix multiples (QCM).
- Des questionnaires vrais -faux.
- Des tableaux à compléter.
- Des questionnaires ouverts.
-

1-1-8-2- Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire apprendre facilement des stratégies d'écoute et former les apprenants à devenir sur d'eux-mêmes et au même temps autonomes. L'apprenant va exploiter ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur pour faire des hypothèses de ce qu'il a écouté et compris, pour aider à perfectionner de nouvelles stratégies qui peuvent être utiles dans son apprentissage de la langue.

L'élève dans ce cas devient capable de repérer des informations, prendre des notes, découvrir des différents registres, des lexiques en situations de communications, repérer de mots clés, comprendre globalement.

1-1-8-3-Utilisation des documents authentiques

Le document authentique est un élément qui permet de développer l'autonomie d'apprentissage chez l'élève. Si on choisit un document qui favorise la stratégie de travail par rapport au document utilisé. Le bon choix d'un document authentique, un support qui aide un apprenant au niveau débutant il peut être

¹⁶ <file:///C:/Users/PC/Desktop/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf>, p 17, consulté le 28/05/2020 à 11 :20

motivé positivement. Comme l'affirment Canal et Swain (1980), pour eux : la motivation qui choisit une approche communicative.

" *De notre point de vue, une motivation constate pour l'apprenant et l'enseignant peut être l'unique facteur important, détermine le succès d'une approche communicative par rapport à une approche grammatical* " ¹⁷

1-1-9-L'approche communicative ¹⁸

L'enseignant de langue étrangère se focalise sur la communication. Il s'agit pour l'apprenant d'acquérir la communication d'une langue étrangère et donc d'appréhender une compétence de communication. Il s'agit d'un concept clé créé par DELLYMES dans le but de travailler sur l'ethnographie de la communication. "Les membres de communauté linguistique " ont partagé une compétence en de deux types : savoir linguistique et savoir sociolinguistique.

Quand on parle de la langue maternelle l'acquisition de ses deux connaissances de règles se fait de façon implicite. Le cas d'un enfant normal acquiert une compétence qui lui indique quand est ce que parler et de ne pas parler. Aussi de quoi parler et avec qui, dans quel moment et de quel manière. L'enfant réalise un répertoire d'acte de parole et évalue ses actions.

La réflexion critique de DELL. ¹⁹ C'est de souligner la notion de compétence de communication telle que définie à partir de compétence linguistique développée par Chomsky. Cette dernière a été exploitée en didactique des langues étrangères.

¹⁷ Evelyne Béron, 1991, *théorie et pratiques, l'approche communicative*, CLE international, Paris, p17/22/23/49, file:///C:/Users/PC/Desktop/BERARD_Approche_communicative_1991.pdf consulté le 28/04/2020 à 20 :00

¹⁸ Evelyne Béron, 1991, *théorie et pratiques, l'approche communicative*, CLE international, Paris, p 17, file:///C:/Users/PC/Desktop/BERARD_Approche_communicative_1991.pdf consulté le 28/04/2020 à 20 :00,

¹⁹ Evelyne Béron, 1991, *théorie et pratiques, l'approche communicative*, CLE international, Paris, p 18, file:///C:/Users/PC/Desktop/BERARD_Approche_communicative_1991.pdf consulté le 28/04/2020 à 20 :00,

1-1-9-1-L'événement de parole

C'est un modèle fait par DELL qu'il appelle modèle speaking. Il donne la possibilité d'analyser les composants d'un événement de communication (speech event).

1-1-9-2-L'acte de parole

C'est un concept qui apparaît en didactique grâce à deux philosophes du langage : Austin et Seale. Austin parle d'une approche pragmatique où il considère la langue comme moyen d'action sur l'autre c'est à dire étudier le contexte pour savoir s'il s'agit d'une information, d'un ordre, d'une promesse.

1-1-9-3- La communication en classe

La classe de langue est un espace où se jouent des rapports sociaux autrement dit (rapport de savoir et pouvoir) tel est le cas dans les différentes situations de communications. Les rapports entre les interlocuteurs (les apprenants) sont centrés sur un but d'apprendre la langue étrangère. Il faut mettre en évidence que les documents utilisés en classe ressemblent à ceux que l'on trouve dans la vie courante. Autrement dit, les activités exploitées par les apprenants existent dans la réalité.

Il est à noter, par ailleurs, que la façon de faire un groupe, d'élaborer des rapports entre l'enseignant et les apprenants, les apprenants entre eux aura un rôle fondamental à jouer dans la communication au niveau de la classe.

1-2-La bande dessinée : un moyen qui suscite la communication en classe

L'image est omniprésente dans le monde d'aujourd'hui. Elle est partout autour de nous, occupant, dans les programmes récents, une place importante en tant que support didactique. Attrayante et surtout motivante, l'image s'avère un excellent moyen qui suscite la communication et stimule l'expression dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

1-2-1-Définition de la bande dessinée

Le dictionnaire Larousse définit la bande dessinée comme :

« un mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, incluant, à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes ».²⁰

- Une bande dessinée, c'est une suite d'images qui forme un récit et dont le scénario est intégré aux images. A partir de là, c'est l'imagination et le talent des auteurs qui font le reste.

- Une bande dessinée est une histoire comique ou réaliste racontée par une succession d'images organisées de différentes façons. Les bandes dessinées se lisent de gauche à droite comme un livre²¹.

- Selon Abraham Moles la bande dessinée est « un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages »²²

Par ailleurs, la bande dessinée n'est pas le fruit d'une découverte. Elle est le résultat d'une complicité toujours plus forte entre le désir de raconter et l'art de dessiner. Depuis son avènement elle s'appelle le « le neuvième art », son origine n'est pas précisée. Elle a commencé par l'art Rupestre (peinture et gravure sur rocher) et l'art pariétal (peinture et gravure sur des parois de grotte) pour créer des narrations graphiques sur des supports durs.

1-2-2-Préhistoire de la bande dessinée

Dans les monastères chrétiens du Moyen Age, des moines copistes consacraient leur vie à reproduire les textes sacrés de leur religion. D'autres embellissaient ces éditions uniques en y créant des enluminures et illustrations rendant grâce à leur Créateur. Sans le soupçonner, ils inventèrent la plupart des codes qui permettent aux dessinateurs d'aujourd'hui de donner vie à une bande dessinée : découpage du récit en cases, mouvement, avant-plan, dialogues, etc.²³

²⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>, consulté le 20/03/2020 à 09 :00

²¹ <https://mabandedessinee.jimdofree.com/caract>, consulté le 27/03/2020 à 10 : 38

²² Andre Molle A. La communication, Jacqueline Danset Leger ,1987, *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Bruxelles: Mardaga Pierre, p150, <file:///C:/Users/PC/Desktop/livre.pdf> consulté le 12/05/2020 à 13:15

²³Fanny Kerrien et Jean Auquier , l'invention de la bande dessinée, <https://www.cbbd.be/uploads/fichiers/pages/invention-de-la-bd-web.pdf>, consulté 12/03/2020 à 10 : 00

1-2-3-Au Moyen-âge

Au Moyen-âge, en Europe, on voit se développer le manuscrit. La religion catholique est une religion qui s'appuie beaucoup sur l'image car beaucoup de gens ne savent ni lire ni écrire, à l'époque. Dans les manuscrits, on trouve de très belles enluminures qui peuvent nous faire penser à de la bande dessinée. Sans le savoir, les moines ont inventé la plupart des codes utilisés par les dessinateurs d'aujourd'hui. Ainsi apparaît le découpage du récit par l'emploi de la case ²⁴.

1-2-4-Au XIXe siècle

Tout a débuté par le pédagogue, écrivain et politicien suisse, Rodolphe Töpffer (1799-1846) c'est un jalon essentiel dans la conception de la bande dessinée. Il en est le premier théoricien. A partir de 1827, il commence à créer, à l'intention de ses élèves, des histoires illustrées dont le caractère inédit, au-delà du style original de son trait, repose sur une nouvelle manière d'articuler textes et images montées en séquences. Il excelle notamment dans le découpage du mouvement. Se succéderont notamment « Histoire de Monsieur Jabot »(1833), « Histoire de Monsieur Crépin » (1837) ou encore « Les amours de Monsieur Vieux Bois » (1839). L'œuvre de Töpffer est un passage essentiel entre les temps anciens et celui de la publication en journaux et albums ²⁵.

1-2-5-Les journaux racontaient des histoires

Dès le XIXe siècle, les journaux et magazines avaient compris que pour vendre de la publicité aux annonceurs, il fallait réunir le plus grand nombre possible de lecteurs. A côté du roman-feuilleton qui tient en haleine, on découvre des humoristes, des caricaturistes et les premiers héros récurrents, tels que Ally Sloper en Angleterre ou Max und Moritz en Allemagne, dont les aventures se découpent en récits dessinés. L'imprimerie permet de toucher le grand public, les illustrateurs peuvent créer des reproductions à l'infini de leurs œuvres, et les diffuser à une grande partie de la population

²⁴ Textes extraits du dossier pédagogique du Centre Belge de La BD <http://bonjourcrayon.blogspot.com/2016/09/l'invention-de-la-bd.html>, consulté 15/03/2020 à 19 : 20

²⁵ Fanny Kerrien et Jean Auquier, l'invention de la bande dessinée, consulté 12/03/2020 à 10 : 00, <https://www.cbbd.be/uploads/fichiers/pages/invention-de-la-bd-web.pdf>

Avec l'apparition de la presse, le support change. De l'image sur feuille simple, les histoires en images envahissent désormais les journaux. Le XIXe siècle est l'époque de l'alphabétisation. Le lectorat se popularise et permet l'émergence du journalisme de masse. La presse grand public à prix modeste se développe. Vendus aux lecteurs et aux annonceurs, il est désormais nécessaire de fidéliser le lecteur d'où l'utilisation des récits en images et a fortiori des histoires « à suivre ».²⁶

1-2-6-L'âge d'or de la BD ²⁷

Une multitude d'auteurs francophones se sont lancés dans la création de la BD après la guerre. Ils ont connu le succès avec les œuvres comme *le journal de Spirou* ou *le journal Pilote* sorti un peu plus tard. Parmi les acteurs ayant connu le succès nous avons le Franquin (Gaston Lagaffe) sans oublier Goscinny et Uderzo qui font le lancement *d'Astérix* en 1961. Les aventures d'Astérix ont connu un succès international et de façon immédiate. Ce qui marque le début de l'âge d'or de la bande dessinée.

L'évolution de la bande dessinée a commencé dans les années 70 et 80. Nous notons la création des albums pour adultes comme Corto Maltaise, Rahan ou Thorgal. Ils sont souvent dans le genre guerrier ou science-fiction. Nous avons ensuite le phénomène des mangas apparus dans les années 80 et 90 grâce au magazine japonais *Akira*. Ils sont de plus en plus recherchés par les jeunes collectionneurs de nos jours.

1-3-Caractéristique et particularités de la BD

1-3-1-La disposition du texte

Dans une bande dessinée, on retrouve toujours les trois éléments suivants :²⁸

- La case : c'est l'image de la bande dessinée délimitée par un cadre. Chaque case peut être de différentes largeurs en fonction de l'image et du texte.

²⁶ Fanny Kerrien et Jean Auquier , l'invention de la bande dessinée, <https://www.cbbd.be/uploads/fichiers/pages/invention-de-la-bd-web.pdf>, consulté 12/03/2020 à 10 : 00

²⁷ <https://mesbdsfavorites.fr/histoire-bande-dessinee/>, consulté 12/03/2020 à 10 : 00

²⁸ <https://mabandedessinee.jimdofree.com/caract%C3%A9ristiques-d-une-bd/>, consulté le : 12/04/2020 à 13 :00

- La bande : c'est une suite horizontale de plusieurs cases. Il peut y en avoir entre une et six dépendamment de la largeur de celles-ci.
 - La planche : c'est une page entière d'une bande dessinée composée de plusieurs bandes et de cases.
 - La narration : dans une bande dessinée, la narration se fait dans un encadré rectangulaire appelé la cartouche. Cet encadré contient des éléments narratifs et descriptifs.
 - Les dialogues : deux éléments sont importants à retenir pour les dialogues dans une bande dessinée. D'abord, les dialogues se retrouvent dans des bulles et celles-ci sont reliées aux personnages avec un appendice.
 - La bulle : qui contient les paroles ou les pensées des personnages.
 - L'appendice : qui Identifie le locuteur (la personne qui parle) soit par une flèche pour les paroles ou de petits ronds pour les pensées.
- Les onomatopées : les onomatopées caractérisent la bande dessinée, ce sont des mots qui imitent un son, ce sont en fait les bruits de la bande dessinée.
- Exemples : Bam, pow, boom, kapow, bing, bang, pouf, paff...

1-3-2-Le texte et l'image dans la BD ²⁹

La bande dessinée apporte, à travers l'image et le texte différents types d'informations, de manière simultanée et successive :

- Simultanée parce que les différents types d'informations sont sur une même image.
- Successive parce que le récit va se construire à partir des vignettes, organisée en séquence.

1-3-2-1-Le texte dans la BD

Le texte sert à lier les images entre elles, favorise la fluidité du déroulement de l'action et de la lecture. Aussi, par son aspect dialogué le texte aide à transmettre au fur et à mesure de la lecture le savoir nécessaire à la compréhension du récit.

²⁹ Housseem Eddine BEDRAOUI, Année d'étude 2017/2018, *Le rôle de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, mémoire, Didactique et langues appliquées, Faculté des Lettres et des Langues, Université 8 Mai 1945 Guelma, 71p.

1-3-2-1-L'image dans la BD

L'image peut remplir plusieurs fonctions :

- Une fonction d'information : elle peut renseigner sur une réalité, un évènement, etc.
- Une fonction d'illustration : cette fonction est souvent attribuée à l'image, notamment par rapport au texte écrit ou au commentaire dans le cas du cinéma et de la télévision.
- Une fonction explicative ou argumentative : l'image peut expliquer et aussi peut apporter une argumentation en faveur d'une position.
- Une fonction narrative : l'image peut raconter une histoire, à travers les personnages mis en scène, le décor, l'indication du mouvement, etc. mais c'est surtout la succession d'images qui permet de raconter des histoires.
- Une fonction symbolique : beaucoup d'images ont une valeur symbolique, elles sont associées automatiquement à une idée, un sentiment ... etc.

1-3-3-Le lexique de la bande dessinée³⁰

- album : livre contenant une bande dessinée.
- aplat : teinte plate appliquée de façon uniforme, sans ombre ni dégradé
- bleu : épreuve tiré au format de parution, où le dessin est reproduit dans un ton très pâle (souvent bleu). La mise en couleur est traditionnellement réalisée non pas sur une planche originale, mais sur cette épreuve.
- bulle (ou ballon, ou phylactère) : espace délimité par un trait, qui renferme les paroles que prononcent les personnages.
- cadrage : choix d'un angle de vue et du plan définissant la grosseur du sujet dans la case (gros plan, plan moyen, plan large, etc.)
- case (ou vignette) : unité de base de la narration en bande dessinée, elle consiste en un dessin encadré, généralement isolé par du blanc et comprenant (ou non) des inscriptions verbales (bulle ou narratif)
- crayonné : état de la planche avant l'encrage. Le dessinateur exécute d'abord ses dessins au crayon, les précisant et les corrigeant jusqu'à ce qu'il en soit satisfait. Il les repasse ensuite à l'encre de chine.

³⁰ file:///C:/Users/PC/Downloads/Documents/lexique_bd.pdf, consulté le 28/03/2020 à 12 : 00

- comic : généralement utilisé aux États-Unis pour désigner une bande dessinée. La bande dessinée ayant eu du mal à se faire reconnaître comme un art à part entière, le terme a une connotation d'illustrés pour enfant aux États-Unis.
- découpage : distribution du scénario dans une suite de cases qui forment une séquence narrative. Le découpage détermine le contenu de chaque image.
- ellipse : moment plus ou moins long qui n'est pas montré entre deux cases.
- Fanzine : publication réalisée bénévolement par des auteurs amateurs. Les fanzines informent sur la bande dessinée et publient des auteurs débutants.
- idéogramme : signe graphique qui symbolise une idée ou un sentiment.
- lettrage : forme des lettres composant le texte placé dans les bulles ou les narratifs. Action de tracer ces lettres, à la plume ou au Rotring.
- manga : nom donné, au Japon, à la bande dessinée, mais aussi au dessin d'humour et aux films d'animation. Le terme signifie à peu près : image grotesque, dérisoire.
- mise en page : organisation des cases dans la planche. Définit la forme, la superficie et l'emplacement de chacun des cadres.
- narratif (ou récitatif) : espace encadré accueillant un commentaire sur l'action ou une intervention du narrateur.
- onomatopée : assemblage de lettres imitant un bruit, un son (exemples, bang, clic-clac, splash...)
- planche : nom donné à une page de bande dessinée. La planche originale est la feuille sur laquelle a travaillé le dessinateur.
- scénariste : personne qui imagine l'histoire, et qui fournit au dessinateur le découpage ainsi que les dialogues. Le dessinateur peut être son propre scénariste.
- strip : bande horizontale composée d'une ou plusieurs cases. Le strip peut être une unité ou un « étage » au sein d'une planche.
- synopsis : résumé du scénario

1-3-4- Les avantages de la BD

La bande dessinée facilite aux apprenants l'entrée à l'expression orale, elle développe leur créativité, ils peuvent jouer la scène originale de la bande dessinée ou celle inventée par eux même, ce qui encourage sans doute les élèves

à communiqué et crée une ambiance dans la classe et permet aux élèves d'apprendre tout en s'amusant.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'objectif principal de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à écrire et à communiquer, ce qui permettra à l'apprenant de développer une autre culture et de respecter la langue des autres et appréhender des compétences interculturelles, et la bande dessinée suscite un intérêt pédagogique comme support de motivation et à l'apprentissage notamment de l'oral.

CHAPITRE 2

La bande dessinée comme support didactique

Introduction

Pour transférer les connaissances et identifier les besoins des élèves, les enseignants utilisent plusieurs stratégies et méthodes d'enseignement et d'apprentissage du FLE, en particulier dans les écoles primaires qui nécessitent la mise en place de mesures attractives ayant des liens directs avec le monde où les élèves évoluent pour que ces mesures suscitent intérêt et motivation. Parmi les modalités d'accompagnement existant à l'école, il y a l'image et son utilisation au sens du FLE chez les élèves de 3e primaire, pour ces jeunes enfants qui ne savent ni lire ni écrire l'image les aide à comprendre facilement le message transmis par le professeur et à collecter un maximum de connaissances sans qu'ils ne s'ennuient ou se plaignent.

Dans la perspective de notre recherche, nous avons consacré ce chapitre pour l'étude de terrain. Ainsi, nous avons assisté, d'une part, à des séances d'apprentissage de compréhension orale avec des apprenants dans une école primaire ; d'autre part, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants. Nous avons assisté à des séquences d'apprentissage dans un cours de langue pour voir comment utiliser le support BD dans la session d'écoute. Et nous avons distribué un questionnaire à 13 professeurs de français du primaire, ce qui pourrait nous aider à nous situer par rapport aux objectifs de notre recherche. Nous avons donné suffisamment de temps aux enseignants interrogés pour qu'ils puissent répondre précisément à nos questions. Notre présence à l'école nous a permis de dialoguer avec des professeurs de français et mettre le doigt sur les principaux problèmes et difficultés rencontrés.

2. 1. Description du corpus

Dans ce présent chapitre, nous nous sommes intéressées aux apprenants et aux enseignants du FLE au même temps.

2.1.1. Présentation de l'établissement

L'école que nous avons choisie pour mener notre étude est l'école primaire «Haï El moudjahidine », cette dernière se trouve dans la commune de Berriane dans la wilaya de Ghardaïa, elle compte (13) classes (il y a 3 classes pour la 3ème année et une classe pour les autres niveaux)

Nous avons assisté dans la même journée à une séance de la compréhension orale avec les apprenants de la 3ème année primaire dans laquelle l'enseignante a utilisé la bande dessinée comme support didactique. En ce qui concerne l'enseignante, nous l'avons choisie selon sa disponibilité, sa conscience professionnelle, et son expérience qui avoisine les 15 ans. Concernant le niveau des apprenants et selon notre professeur et nos constatations il est plutôt faible. Les élèves, eux, étaient très polis, gentils, mais très curieux de connaître la raison de notre visite.

La deuxième partie de notre étude concerne un questionnaire que nous avons remis aux enseignants de français dans certaines écoles primaires de la commune de Berriane et la commune de Ghardaïa. Le questionnaire que nous avons distribué compte 19 questions et concernent le cadre général de notre travail de recherche.

2.1.2. Déroulement de la séance

Notre échantillon se compose de 38 élèves ; vingt filles (20) et dix-huit (18) garçons, leur âge varie entre 7 et 9 ans, assis deux par deux. Nous avons assisté à une leçon qui avait pour objectif d'amener les élèves à prendre la parole et s'exprimer en français. Quant à notre objectif c'était de voir comment les élèves interagissaient avec l'enseignant pendant le cours et comment les bandes dessinées aidaient les élèves à s'exprimer.

2.1.3. L'observation de classe

Le soutien utilisé en classe est le 3e manuel AP, fourni par le ministre de l'Éducation nationale. Le but de la session est d'améliorer les compétences orales des élèves, comprendre ou exprimer en lisant une bande dessinée contenue dans le manuel (p. 32).

2.2. Le déroulement du cours

Pour commencer la leçon, l'enseignante salue ses élèves

- L'enseignante : Salut les enfants, comment allez-vous ?
- Les apprenants répondent tous ensemble : Bonjour Madame.
- L'enseignante : c'est quoi la date d'aujourd'hui ?

Tous les élèves ont levé la main et l'enseignante choisi un élève pour répondre à la question, puis elle lui a demandé de l'écrire sur le tableau.

Pour commencer son cours l'enseignante colle trois images sur le tableau, (les mêmes images du manuel), il contient trois miniatures de dessins animés et pose des questions sur ces images.

- L'enseignante : regardez bien les images, que voyez-vous ?
- Élève 1 : voitures Mme.
- L'enseignante lui corrige : Non, on ne dit pas "voitures " comme ça, ajoutons d'abord un article mot. Qui veut répondre ?
- Élève 2 : des voitures Mme.
- L'enseignante : Samy très bien.

Ensuite, L'enseignante écrit le mot au tableau et demande aux élèves

- L'enseignante : qu'est-ce qu'on voit aussi dans les images
- Elève 3 répond : je vois des enfants.
- Elève 4 répond : non Mme, je vois des écoliers.
- Elève 5 répond : policier Mme policier.
- Elève 6 répond : des enfants traversent la rue.

L'anarchie règne en classe car tous les élèves voulaient répondre, et à ce moment-là l'enseignante est intervenue pour ramener le calme, en demandant au élèves de lever le doigt et répondre un par un.

- L'enseignante : très bien les enfants, vous avez tous bien répondu, je vous demande maintenant de m'écouter en montrant son oreille avec son doigt pour qu'ils comprennent ce qu'elle dit.
- L'enseignante avance vers la première image et à haute voix elle leur montre les deux voitures et leur dit : des voitures, répétez après moi des voitures.
- les élèves tous ensemble : des voitures
- toujours dans la même photo elle pose son doigt sur les feux de signalisation et demande aux élèves qu'est-ce que c'est ?

Le silence règne dans la classe, personne ne répond.

- puis un élève intervient et dit en arabe : icharates el mouroure
- l'enseignante : c'est juste Amine, seulement en français on les appelle les feux de signalisation,
- l'enseignante : passant à la deuxième photo qu'est-ce que vous voyez ?

- Elève 1 : talamides « des élèves »
- Elève 2: car Mme « bus »

L'enseignante accepte les deux réponses et les considère comme juste et passe à la troisième photo sans prendre le temps de corriger les fautes des deux élèves parce que les deux ont donné la réponse en arabe.

- L'enseignante : et sur la troisième image qu'est-ce qu'il y a ?
- Elève 3 : chourti « policier »
- Elève 4 : atfals « des enfants »
- très bien, dit l'enseignante et ça ? et elle pose son doigt sur le passage des piétons, qui peut me dire comment on l'appelle ?
- les élèves ne répondent pas, ils ne connaissent pas la réponse
- L'enseignante : ça fait rien dites-le en arabe
- Mais même en arabe les élèves ne sont pas capables de donner une réponse
- L'enseignante : on appelle ça le passage des piétons c'est-à-dire « mamar el radjilines » vous comprenez ?

Mais les élèves ne semblent pas comprendre, alors l'enseignante intervient encore une fois et leur dit :

- quand vous traversez la route il faut toujours utiliser le passage des piétons et elle traduit ça en arabe et le policier va sûrement vous aider. Est-ce que vous avez compris ?
- les élèves : oui madame

En ce moment même, la cloche sonna, marquant la fin du cours, et là j'ai compris pourquoi la maîtresse ne s'est pas arrêtée pour corriger les erreurs des élèves, tout simplement parce que le temps ne suffit pas.

2.3. Lectures des données recueillies

L'enseignante a bien géré la leçon, mais nous avons remarqué quelques lacunes formulées comme suit:

- Tout d'abord, nous avons remarqué que l'enseignante utilisait sa langue maternelle lorsqu'elle était en difficulté à faire comprendre ou à exprimer des phrases, nous pensons que cela ne doit pas être fait car l'image est destinée à éviter l'utilisation de la langue maternelle.

- Elle n'a pas bien interagit avec les apprenants car elle a ignoré les élèves qui voulaient s'exprimer et participer au cours, tout comme elle a permis aux autres de parler en arabe pendant la session. L'enseignante devrait donner à ces élèves la possibilité de s'exprimer en français.

- l'enseignante utilise un ton fort presque coléreux, à cause du problème de surcharge de la salle de classe qui rend sa mission très difficile.

-Enfin, nous avons remarqué que parfois, lorsqu'un élève faisait une erreur, elle l'interrompt et demande à un autre élève de corriger. Nous pensons qu'elle ne devrait pas procéder ainsi, le mieux c'est de laisser l'enfant terminer sa phrase même si c'est faux après elle intervient pour lui corriger l'erreur sans le complexer ou le décourager.

2.3.1. Les commentaires

- Nous considérons l'observation positive dans le sens où elle nous permet d'observer la participation relativement générale en classe.

- Les élèves semblaient très intéressés par l'action et motivés par l'image proposée, cependant, au niveau de l'articulation des mots, la plupart des élèves ont mal exprimé leurs objectifs, à cause de leur niveau de langue. (C'est leur première année de français).

- Nous pensons aussi que le jeu de rôle est très efficace car il motive l'enfant et l'encourage à prendre la parole.

- La méthode de diversification des questions posées par l'enseignante est très efficace car les élèves sont motivés pour répondre et exprimer ce qu'ils voient avec des mots ou des phrases, même s'ils font des erreurs.

- Enfin, la méthode de traitement d'image est plus efficace, nous pensons que les élèves sont en mesure d'atteindre les objectifs de ce cours, à savoir le développement des compétences linguistiques, cela leur permet de participer aux tâches requises ultérieurement.

2.3.2. Interprétation du résultat obtenu

Au cours de cette session éducative, nous avons remarqué que les élèves étaient vraiment attentifs, intéressés par la bande dessinée. On note que les élèves étaient motivés par les dessins, les couleurs, ils voulaient lire la bande

dessinée et interpréter les rôles des personnages avec un grand plaisir grâce aux personnages drôles de la bande dessinée.

2.3.3. Grille d'observation pour la conversation orale

Le but de la grille est de vérifier la façon dont l'enseignante réussit le cours et le comportement des élèves. Cela nous aidera finalement à collecter des données et faire des commentaires objectifs.

Critères d'observation	Indicateurs	Oui	Non	Commentaire
Présence de l'enseignante	l'enseignant circule-t-elle dans la classe afin d'observer, guider et encourager les élèves.		X	L'enseignante ne se déplace pas dans l'espace de la classe, donc elle ne peut pas voir les élèves qui ont des difficultés
	Elle contrôle bien la classe ?		X	Les élèves bavardent beaucoup sans qu'elle intervienne ce qui la pousse souvent à élever sa voix chose qui dérange beaucoup
Gestion de la Classe	Utilise-elle un langage correct et clair ?		X	Elle utilise souvent l'arabe pour expliquer aux élèves ce qu'ils ne comprennent pas
	fait-elle participer tout le monde ?		X	A cause de la surcharge en classe
	Demande-t-elle aux élèves de répéter les réponses?	X		Elle demande aux élèves de répéter les réponses
	Elle fait travailler les élèves en (petits) groupes		X	Elle ne le fait jamais par manque de temps
	Utilise –elle la gestuelle et la mimique pour transmettre le message aux élèves	X		Souvent elle fait des gestes avec ses mains et fait des mimiques pour faire comprendre aux élèves ce qu'elle veut dire
	Encourage-t-elle les élèves qui participent ?	X		Elle les encourage en leur faisant des compléments comme « très bien tu es

				intelligent »
	utilise-elle le ton qu'il faut quand elle parle pour que tout le monde puisse l'entendre ?		X	Son ton est plutôt coléreux
	respecte-t-elle la parole des élèves ?		X	Si l'élève donne une fausse réponse elle l'interrompt et demande à quelqu'un d'autre de répondre ce qui dérange l'élève et le complexe

2.4. Questionnaire

1- Répartition des enseignants selon le sexe

Sexe	Nombre de professeur	Pourcentage
Féminin	11	84 ,61%
Masculin	02	15.39 %
Total	13	100%

Analyse des réponses

Selon les réponses que nous avons obtenues, il devient clair pour nous que la majorité des enseignants sont de sexe féminin, parce que ce métier est associé à des qualités dites « féminines » (le soin, l'écoute, l'expression des émotion etc...) selon les professeurs de sociologie Bernard FUSULIER³¹ et Dominique HOUSSONLOGE .

2- Répartition des enseignants selon l'âge

Age	Nombre de professeur	Pourcentage
De 25 ans à 30 ans	04	30.77 %
De 31 ans à 40 ans	07	53.85 %
Plus de 40 ans	02	15.38 %

³¹ Analyse UFAPEC 2018 n° 22.18, féminisation de la fonction enseignante : causes et impacts pour les élèves, Fédération Wallonie, Bruxelles.

TOTAL	13	100%
--------------	-----------	-------------

Analyse des réponses

Nous remarquons dans les réponses que l'âge de la majorité des professeurs varie entre 31 et 40 ans, mais il y a un bon groupe de ceux qui ont entre 25 et 30 ans, cela indique que la majorité des professeurs ont une bonne expérience dans le domaine de l'éducation.

3- Répartition des enseignants selon le diplôme

Diplôme	Nombre de professeur	Pourcentage
BAC	00	00 %
License classique	02	15.38 %
License LMD	11	84.62 %
Master 1	00	00 %
Master 2	00	00 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

Ces chiffres indiquent que 84,62% ont un diplôme licence LMD.

4- Répartition des enseignants en fonction des années d'expérience

Expérience	Nombre de professeur	Pourcentage
De 1 an à 5 ans	01	07.70 %
De 6 ans à 10 ans	05	38.46 %
De 11 ans à 15ans	05	38.46 %
Plus de 16 ans	02	15.38 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

Nous remarquons qu'un nombre important des professeurs ont une expérience qui varie entre 6 à 15 ans, chose qui est bien pour les élèves.

LES QUESTIONS

Question N°-1

Jugez-vous avoir reçu la formation nécessaire pour exercer ce métier ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Oui	00	00 %
Non	13	100 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

Tous les professeurs ont confirmé qu'ils n'ont pas reçu la formation nécessaire pour exercer ce métier, C'est pourquoi ils ont eu des difficultés en début de leur carrière et jusqu'à présent.

Question N°-2

Combien avez-vous de classe de 3AP cette année ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
1	00	00 %
2	07	53.85 %
3	06	46.15 %
Plus	00	00 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

D'après les réponses de nos professeurs certains disent qu'ils ont trois classes de 3AP, d'autres, en revanche, n'ont que deux, ce qui dénote du manque de professeurs.

Question N°-3

Combien avez-vous d'élèves dans chaque classe ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
30	00	00 %
35	00	00 %
Plus	13	100 %

TOTAL	13	100%
--------------	-----------	-------------

Analyse des réponses

Selon les réponses des professeurs, il y a plus de 35 élèves par classe, les professeurs souffrent chaque année du problème de surcharge des salles de classes qui rend notre mission d'enseignant très difficile.

Question N°-4

Le volume horaire attribué au langage est-il suffisant pour la réalisation des objectifs ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Oui	00	00 %
Non	13	100 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

D'après ces résultats, nous constatons que tous les enseignants se plaignent de l'insuffisance du temps pour enseigner le langage et réaliser les objectifs surtout avec le nombre élevé des élèves.

Question N°-5

Que pensez-vous de nouveau programme de français ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
intéressant	06	46%
bon	01	08.00 %
difficile	06	46%
TOTAL	13	100 %

Analyse des réponses

Vu les résultats obtenus, les opinions des professeurs étaient divisées en trois groupes : le premier groupe a confirmé que le programme est important, tandis

que le deuxième groupe a vu que le programme est difficile, en particulier pour les enfants de ce jeune âge, quant au troisième groupe qui a confirmé que le

programme est bon, et à travers ces résultats, il est clair pour nous que la majorité voit l'importance du programme, mais qu'il est difficile à l'exécuter.

Question N°-6

Quel type d'image utilisez-vous souvent en classe ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Des images proposées dans le manuel	10	76.92%
Des images que vous proposer	03	23.08 %
TOTAL	13	100 %

Analyse des réponses

La majorité des enseignants utilisent les images proposées dans le manuel, mais cela ne les empêche pas de proposer d'autres supports visuels tels que des affiches pédagogiques, des images grandes format en plus de celle du programme pour développer et élargir les situations d'apprentissage.

Question N°-7

L'image est-elle supérieure au texte ou bien le contraire ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
L'image est supérieure au texte	13	100 %
Le texte est supérieur à l'image	00	00 %
TOTAL	13	100 %

Analyse des réponses

Cette question nous permet de connaître le statut de l'image par rapport au texte. Tous les enseignants disent que l'image est supérieure au texte surtout pour des apprenants très jeunes qui n'ont pas la capacité de lire et de

comprendre ce qui est écrit, par contre ils peuvent comprendre ce que l'image exprime, même sans l'intervention de l'enseignant.

Question N°-8

Comment percevez-vous l'usage de l'image dans l'enseignement du FLE ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
indispensable	13	100 %
Inutile	00	00 %
TOTAL	13	100 %

Analyse des réponses

Tous les enseignants affirment que l'utilisation de l'image dans l'enseignement du FLE au cycle primaire est essentielle. Cela revient à sa spécificité où il pourrait être intégré à toutes sortes d'activités. Ces résultats confirment également que ces enseignants ont déjà eu l'expérience d'utiliser ce support visuel dans leurs classes et qu'ils ont remarqué sa contribution positive et son efficacité dans l'apprentissage.

Question N°-9

Dans vos pratiques d'enseignement trouvez-vous des difficultés quand vous enseignez le FLE ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Oui	13	100 %
Non	00	00 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

Tous les enseignants affirment qu'ils éprouvent des difficultés dans l'enseignement du FLE, parce que leur entourage n'est pas encourageant, donc ces enfants utilisent très peu la langue française pour parler ou communiquer.

Question N°-10

A quel niveau résident ces difficultés ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
----------	--------------------	----------------

Oral	00	00 %
Écrit	00	00 %
Oral et écrit	13	100 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

Nous constatons d'après les réponses de nos professeurs que les apprenants trouvent des difficultés à l'oral comme à l'écrit, à cause de l'insuffisance du volume horaire d'un côté et le nombre élevé des élèves qui dépasse 40 élèves dans une seule classe donc l'enseignant ne peut pas faire parler ou participer tous ses élèves en un peu de temps.

Question N°- 11

Vos apprenants éprouvent-ils des difficultés dans ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Compréhension	00	00 %
Expression	00	00 %
Compréhension et Expression	13	100 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

D'après les réponses des professeurs, les apprenants ont un problème de compréhension et d'expression, en effet, les principales causes qui nous semblent en rapport direct c'est que le volume horaire est insuffisant, de plus les élèves ne communiquent pas en français et ne l'utilisent que dans la classe.

Question N°-12

Pensez-vous que la BD peut aider les apprenants à améliorer leurs compétences d'expression orale ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Oui	10	76.92 %
Non	03	23.08 %

TOTAL	13	100%
--------------	-----------	-------------

Analyse des réponses

Selon les résultats obtenus, la majorité des professeurs pensent que ce genre de support et d'activité motivent les apprenants pour prendre la parole, car il crée une certaine ambiance en classe.

Question N°13

Le manuel scolaire accorde-t-il une place à la BD ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Oui	11	84.62 %
Non	02	15.38 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

Plus que 84 % de la population interrogée affirme que le manuel scolaire accorde une place à la bande dessinée, mais l'insuffisance du temps et le nombre élevé des élèves empêchent les enseignants à bien appliquer le manuel scolaire.

Question N°-14

La BD facilite-t-elle la tâche de l'enseignant et diminue-t-elle le temps de l'explication ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Oui	11	84.62 %
Non	02	15.38 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

11 professeurs des 13 interrogés affirment que la BD peut apporter une grande utilité que ce soit pour l'enseignant ou pour l'apprenant. De la part de

l'enseignant, elle peut lui faciliter la tâche, diminuer le temps de l'explication. Et de la part de l'apprenant, elle lui facilite la compréhension grâce à l'image.

Question N°-15

La BD constitue-t-elle un bon support pour enseigner le FLE ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Oui	12	92.31 %
Non	01	07.69 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

92.31 % des professeurs aiment utiliser la bande dessinée comme support d'apprentissage, elle les aide à travailler dans le calme et passer un maximum d'informations sans que les élèves ne s'ennuient ou se plaignent.

Question N°-16

Lors de l'exploitation de la BD en classe les apprenants sont-ils intéressés?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Intéressés	03	23.08 %
Pas intéressés	00	00 %
Attentifs	10	76.92 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

D'après les réponses de nos professeurs, les élèves s'intéressent beaucoup à la bande dessinée parce qu'elle leur offre un plaisir, et lors de l'exploitation de ces images le professeur se trouve en face d'apprenants très attentifs, chose qui est bénéfique.

Question N°-17

La bande dessinée peut-elle être éducative pour l'enfant ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
----------	--------------------	----------------

Oui	13	100 %
Non	00	00 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

La bande dessinée peut être éducative pour l'enfant affirment nos professeurs. En effet, à travers la BD on peut partager ensemble un moment d'apprentissage dans le plaisir, passer des messages et faire apprendre beaucoup de choses aux élèves.

Question N°-18

Invitez-vous vos élèves à jouer la saynète à la fin de chaque séance?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Toujours	00	00 %
Parfois	02	15.38 %
Jamais	11	84.62 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

La réponse des enseignants sur cette question est claire vu le nombre des élèves dans chaque classe et l'insuffisance du temps accordé ; la majorité des enseignants n'invite pas leurs élèves à jouer la saynète à la fin de chaque séance.

Question N°-19

Autorisez-vous vos élèves à utiliser la langue arabe dans la classe ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
oui	8	61.53 %
non	00	00 %
parfois	05	38.47 %
TOTAL	13	100%

Analyse des réponses

Les réponses des enseignants montrent qu'ils tolèrent l'utilisation de la langue arabe dans la classe parce que les élèves n'arrivent pas à comprendre ce que le professeur leur dit malgré l'utilisation de la gestuelle et la mimique donc ils sont contraints d'expliquer en arabe.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, on peut dire que grâce à notre travail sur le terrain et au soutien des résultats obtenus, nous avons réussi à confirmer nos hypothèses de départ que la bande dessinée est un support pédagogique motivant par excellence pour l'apprentissage du français, elle développe le potentiel créatif de l'élève et l'amène à prendre conscience des aspects visuels, culturels, et artistique, elle stimule aussi l'imagination de l'enfant

Nous notons également que la plupart des enseignants sont à l'usage de la bande dessinée en classe et qu'ils s'affirment qu'elle occupe une place importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Conclusion générale

Malgré toutes les critiques faites contre la bande dessinée à cause de la mauvaise utilisation de la langue et malgré les inconvénients de la BD, elle constitue un moyen important dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Son utilisation offre beaucoup d'avantages en classe, elle consiste à aider l'apprenant à aboutir à des savoir-être et des savoirs faire. On peut considérer la bande dessinée comme un éducateur pour une sensibilisation efficace de l'apprenant ou elle peut guider à faire le bon choix et à mieux comprendre ce qui est dit. Donc, il faut exploiter ce moyen et penser à lui donner une importance en diversifiant ses thèmes et ses lieux et en multipliant les moments de son utilisation.

La bande dessinée est un support efficace comme outil de communication, elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas.

En outre, elle incite les apprenants à apprendre, elle leur permet de communiquer et d'exprimer à la place des personnages.

Résumé

Ce travail de recherche est une réflexion sur la bande dessinée en tant que support didactique d'appropriation de l'oral. Cette étude s'intéresse à la bande dessinée et son rôle dans la créativité et le développement de la compétence de l'oral, notamment pour les apprenants de la 3ème année primaire, la catégorie sur laquelle notre étude s'est concentrée.

A travers notre étude, nous avons voulu savoir si l'exploitation de la bande dessinée motive les apprenants et favorise la prise de parole et l'expression oral. Nous avons, également, réalisé une expérimentation avec une classe de la 3ème année primaire en intégrant la bande dessinée comme document authentique afin de voir son pouvoir à motiver les apprenants du FLE et améliorer leurs compétences oral.

Mots clés: la bande dessinée, la compétence orale, la créativité, la motivation, la prise de parole.

المخلص

هذا العمل البحثي هو انعكاس للرسوم الهزلية كأداة تعليمية من أجل تعلم المهارات الشفوية. تهتم هذه الدراسة بالرسوم المصورة ودورها في الإبداع وتطوير المهارات الشفوية، خاصة بالنسبة لتلاميذ السنة الثالثة من المرحلة الابتدائية، وهي الفئة التي ركزت عليها دراستنا. من خلال دراستنا، أردنا معرفة ما إذا كان استخدام الرسوم المصورة يحفز المتعلمين ويعزز مهارات التحدث والتعبير الشفوي. كما أجرينا أيضًا تجربة مع فصل دراسي في السنة الثالثة من المدرسة الابتدائية من خلال دمج القصص المصورة كمستند أصيل من أجل معرفة قوتها لتحفيز متعلمي اللغة الفرنسية وتحسين مهاراتهم الشفوية.

الكلمات المفتاحية

الرسوم المصورة، المهارات الشفوية، الإبداع، التحفيز، أخذ الكلمة.

Abstract

This research work is a reflection on comics as a didactic support for oral appropriation. This study focuses on comics and its role in creativity and the development of oral skills, especially for learners of the 3rd year of primary school, the category on which our study focused.

Through our study, we wanted to know if the use of comics motivates learners and promotes speaking and skills.

We also carried out an experiment with a class in the 3rd year of primary school by integrating comics as an authentic document in order to see its power to motivate FLE learners and improve their oral skills.

Keywords: comics, oral skills, creativity, motivation, speaking.

BIBLIOGRAPHIE

Sitographie

- la rousse.fr.dictionnaires.français Disponibles sur:

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/français>, consulté le 19/03/2020 à 11 :00

- Ghazlane BENIOUB, [la didactique de l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE](#) Disponibles sur:

<https://jilrc.com/la-didactique-de-loral-dans-lenseignement-apprentissage-du-fle>, consulté 15/05/2020 à 10 :00

- IFADEM , mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux comprendre disponible sur :

<file:///C:/Users/PC/Desktop/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf> consulté le 28/05/2020 à 11 :20

- Evelyne Béron, 1991, *théorie et pratiques, l'approche communicative*, CLE international, Paris disponible sur :

file:///C:/Users/PC/Desktop/BERARD_Approche_communicative_1991.pdf consulté le 28/04/2020 à 20 :00

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français>, consulté le 20/03/2020 à 09 :00

- <https://mabandedessinee.jimdofree.com/caract>, consulté le 27/03/2020 à 10 : 38

- Jean-François Halté, La didactique du français. , Paris, 2008 disponible sur :

<file:///C:/Users/PC/Desktop/didactique-du-françois-halté.pdf>, consulté le 10/05/2020 à 14 :30

- Andre Molle A. La communication, Jacqueline Danset Leger ,1987, *L'enfant et les images de la littérature enfantine* , Bruxelles: Mardaga Pierre disponible sur :

<file:///C:/Users/PC/Desktop/livre.pdf> consulté le 12/05/2020 à 13:15

- Fanny Kerrien et Jean Auquier , l'invention de la bande dessinée disponible sur :

<file:///C:/Users/PC/Desktop/invention-de-la-bd-web.pdf>, consulté 12/03/2020 à 10 : 00

- Textes extraits du dossier pédagogique du Centre Belge de La BD, disponible sur :

<http://bonjourcrayon.blogspot.com/2016/09/linvention-de-la-bd.html>, consulté 15/03/2020 à 19 : 20

- <https://mesbdsfavorites.fr/histoire-bande-dessinee/>, consulté 12/03/2020 à 10 : 00
- <https://mabandedessinee.jimdofree.com/caract%C3%A9ristiques-d-une-bd/>, consulté le : 12/04/2020 à 13 :00
- file:///C:/Users/PC/Downloads/Documents/lexique_bd.pdf, consulté le [28/03/2020](#) à 12 : 00

Mémoires

- Hadjer Benbouzid, 2015, *la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de compréhension orale en classe de FLE*, Mémoire, Spécialité : Didactique des langues et des cultures, université mohamed khider – Biskra, NP 82.
- Houssein Eddine BEDRAOUI, Année d'étude 2017/2018, *Le rôle de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, mémoire, Didactique et langues appliquées, Faculté des Lettres et des Langues, Université 8 Mai 1945 Guelma, 71p.

Ouvrages

- Canader Alain Ray, dictionnaire d'aujourd'hui, 1991, p 700

Table des matières

Introduction générale

Chapitre I- Etude théorique de la compréhension orale et la BD

Introduction	01
I – la compréhension orale définition et concepts.....	02
I-1 Définition de l’orale.....	02
Les définitions selon les dictionnaires	02
I-2 didactique de la langue et didactique de l’orale	02
I-3 Les spécificités du langage oral	03
I-4 comment déterminer les objectifs de l’orale	03
I-5 la place de l’orale dans les programmes de l’enseignement	04
I-6 l’expression orale	05
Qu’est-ce que l’expression orale	05
Pour quoi faire l’expression orale	06
I-7 Qu’est-ce que la compréhension de l’orale	06
I-8 Qu’elle est la place de l’écoute dans la compréhension orale	07
I-9 Qu’est-ce que l’écoute.....	07
I-10 types d’écoute	08
L’écoute de veille	08
L’écoute globale	08
L’écoute détaillée	08
I-11 les étapes de la compréhension orale	08
La pré-écoute	08
L’écoute	08
La dernière écoute	09
I-12 quels supports de la compréhension.....	09
Les documents sonores	09
Texte oralisés	09

I-13 les types d'activité possible de compréhension orale	10
I-14 objective de la compréhension orale	10
I-15 utilisation des documents authentiques	10
I-16 la proche communicative	11
L'évènement de parole	11
L'acte de parole	12
I-17 la communication en classe	12
II- historique de la bande dessinée	12
II-1 définition de la bande dessinée	12
Comment est née la bande dessinée	13
II-2 préhistoire de la bande dessinée	13
II-3 au moyen Age	14
II-4 au XIXe siècle	14
II-5 les journaux racontaient des histoires	14
II-6 l'âge d'or de la bande dessinée	15
III- caractéristiques et particularités.....	16
III-1 La disposition du texte	16
La case	16
La bande	16
La planche	16
La narration	16
Les dialogues	16
La bulle.....	16
L'appendice	17
Les onomatopées	17
III-2 Le texte et l'image de la bande dessinée	17
III-2-1 le texte de la bande dessinée	17
III-2-2 l'image de la bande dessinée	17
III-3 le lexique de la bande dessinée	18
III-4 les avantages de la bande dessinée	19

Conclusion	20
------------------	----

Chapitre II La bande dessinée comme support didactique

Introduction	21
I- description du corpus	22
Présentation de l'establishment	22
II- Déroulement de la séance	22
L'observation de la classe	23
Le déroulement du cours	23
L'lecture des données recueillies	26
Les commentaires	26
Interprétation de résultat obtenu	27
Grille d'observation pour la conversation orale	27
L'analyse du Questionnaire	28
Conclusion	40

Conclusion générale

Le résumé

Bibliographie